

USINE DE TRANSFORMATION DE LIÈGE DE BÉJAÏA

Les ouvriers occupent les lieux

Une centaine de travailleurs de l'unité de transformation de liège ont décidé, mercredi, en guise de protestation contre le non-paiement de plus de cinq mois de salaire, d'occuper leur usine et d'y interdire l'accès au directeur.

Le cauchemar des ouvriers protestataires a commencé le mois de mai 2008 lorsque un impressionnant feu avait, pour rappel, totalement ravagé cette unité de transformation de liège. Plus de 250 t de liège dans ses différentes gammes ont été réduites en cendres par le feu qui a dévasté aussi les installations de la meunerie à l'origine du départ des flammes.

Dans un total désarroi, les travailleurs ont, depuis



Photo : DR

ce sinistre, adressé de nombreuses requêtes à la tutelle sur la situation de l'entreprise avec plusieurs propositions.

«Des requêtes qui sont restées sans suite», indiquent les protestataires. Les propositions formulées par les travailleurs à la direction générale pour éta-

blir un «plan social ou dissoudre l'entreprise» ne trouveront aussi aucun écho. Les ouvriers précisent avoir entrepris d'autres démarches dans l'espoir d'aboutir à une régularisation de la situation des arriérés de salaire, en vain. «Tout est bloqué. Le rapport établi par la jus-

te, l'inspection du Travail et le partenaire social en faveur d'une retraite anticipée avec comme date-butoir le 1^{er} octobre de l'année écoulée n'a pas été respecté», renchérit un autre ouvrier. «Nous nous sentons abandonnés par tout le monde.

Aucune instance, ni les autorités de wilaya ni celles de l'Etat ne se sont en fait soucies de notre sort. Nous continuons à subvenir aux besoins de nos familles grâce à des emprunts», déplorent les protestataires, qui n'entendent toutefois pas baisser les bras avant de recouvrer totalement leurs droits.

De son côté, le directeur de l'unité s'est contenté sur les ondes de la radio locale de signaler que sa «hiérarchie est informée de la situation» qui, dit-il, le «dépasse».

A. Kersani

BÉJAÏA : PROTESTATION À L'UNITÉ DE LIÈGE D'AOKAS

Des ouvriers occupent l'usine et interdisent l'accès au directeur

Une centaine de travailleurs de l'Unité de transformation de liège a décidé, mercredi dernier, en guise de protestation contre le non-paiement de plus de cinq mois de salaire, d'occuper l'usine et d'interdire l'accès à son bureau au directeur.

Le cauchemar des ouvriers protestataires a commencé le mois de mai 2008 lorsqu'un impressionnant feu avait, pour rappel, totalement ravagé cette unité de transformation de liège. Plus de 250 tonnes de liège dans ses différentes gammes ont été réduites en cendres, et les installations de la meunerie à l'origine du départ des flammes ont été aussi dévastées.

Dans un total désarroi, les travailleurs ont adressé de nombreuses requêtes à la tutelle sur la situation de l'entreprise avec plusieurs propositions. «Des requêtes qui sont restées sans suite», indiquent les protestataires.

Les propositions formulées par les travailleurs à la direction générale pour établir un «plan social ou dissoudre l'entreprise» ne trouveront aucun écho. Les ouvriers précisent avoir entrepris d'autres démarches dans l'espoir d'aboutir à une régularisation de leurs des arriérés de salaire, en vain.

«Tout est bloqué. Le rapport établi par la justice, l'inspection du travail et le partenaire social en faveur d'une retraite anticipée, avec comme date butoir le 1^{er} octobre de l'année écoulée, n'a pas été respecté», renchérit un ouvrier. «Nous nous sentons abandonnés par tout le monde. Aucune instance, ni les autorités de wilaya, ni le gouvernement ne se sont soucies de notre sort. Nous continuons à subvenir aux besoins de nos familles en ayant recours à l'emprunt, déplorent les protestataires qui n'entendent pas baisser les bras avant de recouvrer totalement leurs droits.

De son côté, le directeur de l'unité s'est contenté, sur les ondes de la radio locale, de signaler que sa «hiérarchie est informée de la situation» qui, dit-il, le «dépasse».

A. Kersani

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

OUARGLA

Diverses manifestations commémoratives

La commémoration du 20^e anniversaire de la Journée nationale du chahid a été marquée, mercredi dans le sud-est du pays, par des cérémonies de recueillement à la mémoire des martyrs, l'organisation de plusieurs festivités culturelles et sportives et l'inauguration d'une série de structures socio-éducatives dans ces régions. La commune de N'goussa, wilaya de Ouargla, qui a abrité les festivités officielles, s'est vue dotée, à cette occasion, d'une salle de soins

réalisée pour une autorisation financière de 58,5 millions de dinars au titre du plan communal de développement (PCD). Les autorités locales, présentes à cette cérémonie, ont mis à profit cet évènement pour inspecter la maison de maternité rurale, le projet de réalisation d'un lycée d'une capacité d'accueil de 800 élèves, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 60 %. La wilaya d'Illizi a été au rendez-vous de cet évènement national par l'inauguration et la bap-tisation au nom du chahid Oun Mohamed Karbi d'une école primaire au profit des scolarisés de la localité de Tinimri, banlieue d'Illizi.

L'inauguration à Bouzbiyar d'une stèle commémorative des épopées qu'a vécues la région, l'organisation

d'une réception en l'honneur des moudjahidine, d'une exposition sur les hauts faits de la Révolution, l'animation de communications sur le thème sont les faits saillants de cette journée nationale célébrée dans la wilaya de Laghouat.

Les autorités locales se sont rendues, à l'occasion, à Hassi R'mel pour s'enquérir de certaines réalisations socio-économiques.

Dans la wilaya d'El-Oued, la Journée du chahid a été marquée par l'inauguration de deux fresques murales dans la commune de Robbah, distante de 15 km d'El-Oued, l'une sur l'hymne national et l'autre à la mémoire des chouchada de la commune de Robbah.

APS

SÉTIF

L'épopée Lahn El-Wafa présentée dans les résidences universitaires

L'épopée historique *Lahn El-Wafa* a été présentée aux étudiants des cités universitaires El-Baz 3 et 1 000-Lits de Sétif, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du chahid.

Ce spectacle sillonnera plusieurs wilayas du pays, a indiqué M. Idriss Kedidah, président du club, qui a relevé le «grand succès» rencontré par cette production artistique auprès des étudiants.

De type épique, cette production, écrite par Nouredine Mayouf et réalisée par Rabah Ghedfa, se présente sous forme de tableaux chorégraphiques servis par un décor reflétant les différentes étapes

historiques que rehaussent un texte très expressif et des effets sonores appropriés ainsi que des chants patriotiques populaires en vogue pendant la Révolution.

Cette épopée retrace les différentes étapes historiques traversées par l'Algérie depuis le début de la colonisation jusqu'à l'indépendance en passant par les différentes résistances populaires comme celles menées par l'Emir Abdelkader, Ahmed Bey, El-Mokrani ou Lalla Fatma n'Soumer. Cette œuvre est également dédiée à la fidélité au pays à travers la mise en lumière des grands sacrifices du peuple algérien et

de la politique stérile de l'administration coloniale envers ce peuple, notamment lors des évènements du 8 Mai 1945.

Cette épopée se termine sur une note d'optimisme représentée par le déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 54, la liesse de l'indépendance et la défaite du colonialisme français.

L'écho favorable, voire enthousiaste, rencontré par cette production, renseigne de l'attachement de la jeunesse à l'histoire du pays et témoigne de la nécessité de multiplier ce genre de production, a indiqué le producteur de ce spectacle.

APS

SOUK-AHRAS

Les promoteurs du LSP montent au créneau

Il y avait des opérateurs économiques dans l'après-midi de jeudi, au siège de la CAP (Confédération algérienne du patronat), au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, essentiellement des promoteurs privés de LSP, des investisseurs et des entrepreneurs. Dans une conférence de presse, le président de la CAP au niveau local, M. Mohamed Boughalem, parlera du développement économique de la wilaya et de ses problèmes, en l'absence de culture de dialogue.

Dans ce contexte, il s'est confié à la presse locale. Le président de cette confédération ne mâche pas ses mots lorsqu'il aborde le volet du logement social participatif à Souk-Ahras, en déclarant que «sur les 3 000 unités de la wilaya attribuées pour le plan quinquennal (2004/2009) dans le cadre du programme du président de la République, les 1 600 déjà en chantier avancent mal avec un taux ne dépassant pas 30 % à cause des entraves administratives qui handicapent, à plus d'un titre, les travaux». Se faisant plus explicite, il citera la délivrance de l'acte de propriété pour le promoteur privé qui est assujettie à l'article 3 de la décision d'attribution de l'assiette, qui exige 10 à 20 % d'avancement dans la réalisation de l'ensemble des plates-formes comme condition sine qua non pour avoir cette pièce maîtresse, arguant par cette démarche la préservation du foncier de l'Etat. Alors que cette clause, qui est adaptée d'une manière inappropriée, a occasionné aux promoteurs privés un retard patent pour s'inscrire au FGCMPI (Fonds de garantie et caution mutuelle de la promotion immobilière) et, par voie de conséquence, les pénalise pour l'établissement de la VSP (vente sur plan). Le second point soulevé par l'intervenant est le dispositif mis en place pour le contrôle des listes des postulants par les différentes administrations. A titre d'exemple, (DELP, conservation foncière, OPGI, etc.) sont fustigés, car l'opération dépasse le trimestre, ajoutant à cela la préparation pour validation des listes par la DELP et le comité technique qui prend jusqu'à 3 mois. Le paiement des AAP (aide de l'Etat à l'acquisition de la propriété) est un autre écueil important qui désavantage les postulants. Le traitement des dossiers et le paiement des AAP prend entre 3 et 6 mois au niveau de la CNL de Souk-Ahras, un autre paramètre, martèle le conférencier. «L'exemple le plus frappant est le fait que la directrice de la Caisse nationale du logement s'est permise de garder les dossiers des postulants, déposés pendant le dernier trimestre de l'année 2008, à son niveau, sans procéder au paiement ni signifier un rejet, à dessein, sans informer les promoteurs sur la nouvelle décision, où il est exigé la présentation de la VSP à partir du mois de janvier de l'année 2009. Toute cette tergiversation a pour but d'engendrer un désagrément aux promoteurs du LSP». Un exemple donné par le conférencier pour mettre le doigt sur la plaie. A entendre les promoteurs immobiliers chargés de la réalisation de la première tranche des logements sociaux participatifs à Souk-Ahras, on est tenté de déduire qu'il y a risque d'un retard fort préjudiciable au programme LSP dans cette wilaya. A ce rythme, cette tranche, qui devait être théoriquement livrée avant le fin de l'année 2009, connaîtrait un glissement de plusieurs mois sur l'année 2010.

Un constat fait par l'orateur, qui garde toujours de l'espoir, en émettant des suggestions pour débloquer la situation, dont l'état actuel ne profite ni à la wilaya et encore moins aux souscripteurs de cette formule, lésés par le retard pris dans les livraisons.

Barour Yacine

KHENCHELA

La wilaya marque l'événement

A l'occasion de la célébration de la Journée du chahid, la wilaya de Khenchela, en étroite collaboration avec la commission des festivités de la maison de la culture, a marqué l'évènement avec plusieurs actions historiques et culturelles comme la visite de lieux historiques, des baptisations d'infrastructures scolaires aux noms de martyrs, le recueillement au Musée du chahid avec la pose d'une gerbe de fleurs au carré des martyrs et la réinhumation de 15 chahids, leurs restes ont été mis à jour dernièrement, lors de travaux sur la route de Batna. Toutes les activités et festivités auront lieu à la maison de la culture, où il est prévu des expositions, des conférences-débats et des projections de films autour de l'évènement. Les ateliers de la maison de la culture contribueront aussi avec des pièces théâtrales pour enfants, des chants patriotiques, l'ouverture d'un concours sur le meilleur exposé sur la vie d'un chahid au choix, la rédaction de lettres d'enfants algériens à ceux de Ghaza, une soirée poétique révolutionnaire et la remise de récompenses aux enfants méritants du concours ouvert. Un gala mettant en exergue le patrimoine populaire clôturera les différentes activités de cet évènement historique.

S. A.